

18 Provinces

Moyen-Ogooué/Département de l'Abanga-Bigné/Ndjolé/Insalubrité

La décharge municipale saturée

J.F.M

Ndjolé/Gabon

Les risques de pollution sont évidents. Les voyageurs de passage dans cette localité se pincent régulièrement le nez sur ce trajet, tant les odeurs nauséabondes envahissent tout l'environnement.

SITUÉE à l'entrée de la ville de Ndjolé, non loin de la station Pétro-Gabon, la décharge pu-

blique est arrivée à saturation. A cet endroit, les risques de pollution sont déjà plus qu'évidents. Les voyageurs de passage dans cette localité se pincent régulièrement le nez sur ce trajet, tant les odeurs nauséabondes envahissent l'environnement. Les autorités municipales avaient jugé bon de l'ériger à 5 kilomètres du chef-lieu du département de l'Abanga-Bigné, a indiqué Blaise Biteguet Ndong, gendarme à la retraite et notable de la contrée. "Un endroit qui, en son temps, et compte tenu de la proximité avec la route principale et les popula-

tions, n'avaient pas rencontré l'assentiment de tout le monde" a-t-il martelé avec force. Visiblement hors de lui, l'homme qui n'a pas caché sa déception, déclare que, plus dix ans après, c'est tout simplement la honte. La grande montagne de détritus qui ne cesse de gagner du terrain cause du tort à plus d'une personne, avec ses odeurs pestilentielles. Une véritable catastrophe naturelle en gestation. D'autant plus que tout y est déversé : déchets ménagers, organiques, chimiques, etc. En sommes la dégradation de l'environnement.



Une vue de la décharge de Ndjolé.

Photo : J.F.Marola

Ogooué-Ivindo/Département de l'Ivindo/Makokou/Tournée parlementaire

Le sénateur Berni Bie Emame face aux siens

E L

Libreville/Gabon

PROFITANT récemment des vacances parlementaires, Berni Bie Emame, sénateur du deuxième arrondissement de la commune de Makokou, a mené plusieurs actions au profit de ses concitoyens.

C'est ainsi qu'il a financé sur fonds propres la réparation et le remplacement de plusieurs pompes hydrauliques hors d'usage et qui privaient la population d'eau potable. Lesquelles réparations faisaient partie des doléances que habitants des quartiers Ekowong et Nzeng-Ayong ainsi que ceux des villages Ntsi-Belong et Simintang lui avaient présenté lors du dernier passage de leur élu au Sénat. Les populations lui ont d'ailleurs exprimé leurs gratitude et promis qu'elles ne l'oublieront pas. Aujourd'hui, la vie a repris son cours où le



Photo : E.L

Les travaux de réfection des pompes hydrauliques sous le contrôle du sénateur Berni Bie Emame (chapeau)

liquide précieux coule, à nouveau, en abondance. Le parlementaire a rassuré les uns et les autres que l'opération de réfection et de remplacement des pompes défectueuses se poursuivra dans d'autres agglomérations. En l'absence d'un député, il couvre jusqu'au canton Ntang-Louli. En plus

des aides multiples apportées à ses concitoyens, l'élu du deuxième arrondissement a également sponsorisé certaines actions socioculturelles et sportives durant l'intersession. Tout comme il a organisé un colloque des chefs d'établissements scolaires du département de l'Ivindo. Pendant trois jours,

ces derniers ont planché sur le niveau de l'enseignement et les résultats obtenus par les élèves dans leur bassin pédagogique.

Dans la foulée, il a visité les travaux de la mairie de son arrondissement. Un chantier dont l'évolution lui tient à cœur, a-t-il relevé. Sur le plan politique, le vénérable Bie



Photo : E.L

L'eau est à nouveau disponible.

Emame a expliqué à ses concitoyens l'importance de certaines mesures prises par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, en vue de relancer l'économie et de lutter contre la vie chère dans notre pays. Il a réitéré sa disponibilité à poursuivre l'œuvre entamée dans le sens de l'amélioration de leurs conditions de vie et

d'existence. Idem pour son attachement au Parti démocratique gabonais (PDG) et à son distingué camarade-président Ali Bongo Ondimba. «Même si je n'ai pas été retenu alors que mon nom figurait dans les premières listes validées par le DCP, je reste Pdgiste» a-t-il déclaré avec insistance.

Les brèves de Ndjolé

L'Ogooué victime de pollution



Le fleuve Ogooué n'en finit pas d'être agressé jour après jour, par les tenants de restaurants et autres commerces du marché municipal. Ceux-ci y déversent toutes sortes de déchets inhérents à leurs activités quotidiennes. Tout comme ces commerçants, les garagistes prennent également part à cette entreprise de dégradation de l'environnement, en jetant dans l'eau des huiles de vidange, entre autres. Les écologistes ne manquent pas d'exprimer leur

inquiétude face à cette situation. Ils en appellent à la responsabilité des autorités compétentes pour la survie des espèces halieutiques.

Le commerce du poisson pour préparer la rentrée



De plus en plus d'élèves et étudiants s'adonnent à la vente du poisson à Ndjolé, en cette période des vacances scolaires. Benjamin Avame, l'un de ces apprenants que nous avons rencontrés, vante les bienfaits de cette activité: "Elle va nous permettre de préparer la prochaine

rentrée scolaire, mais aussi de subvenir aux besoins quotidiens..."

Deux nouveaux bus pour soulager les populations



Depuis quelques mois, la mairie de Ndjolé s'est dotée de deux nouveaux bus. Un cadeau de la ministre d'Etat, Denise Mekam'ne, du reste fille de la localité, dans l'objectif de soulager un tant soit peu le portefeuille des habitants, qui se plaignaient des tarifs élevés pratiqués par les taxis. L'édile de la ville, Jean Pierre Mfoume, qui assure la gestion de ces autobus, explique l'avantage offert par ces moyens

roulants: «Ces bus ont des tarifs abordables et sociaux. Pendant que les taxis exigent 500 francs CFA sur un trajet, les bus, eux, ne prennent que 300 francs. Pour les parcours qui nécessitent 200F en taxi, les bus ne demandent que 100F.»

Que de ruelles défoncées !



Si la route principale de la commune de Ndjolé a été réhabilitée il y a quelques années, tel n'est pas le cas des ruelles reliant des quartiers de cette ville. Usées par le temps, elles sont défoncées dans leur ensemble, ce qui

complicite la circulation à ces endroits. Le quartier Nyankok-Mboun est de ceux-là.

La flaque d'eau qui ternit l'image de la ville



Cette flaque d'eau, située à l'entrée de l'hôtel Kévazingo, a l'air de laisser tout le monde indifférent, quand bien même elle contribue à dégrader l'image de la ville. On est tenté de se demander pourquoi donc les commerçants installés le long de cette artère, et surtout la mairie ne font rien pour améliorer cette situation ?